

## La personne dans l'établissement

En affirmant le primat de la personne dans l'établissement, les Assises de l'Enseignement Catholique ne se sont pas contentées de lancer une nouvelle belle formule. Elles questionnent chacun d'entre nous, acteurs à différents titres de la vie de l'école aujourd'hui : quel peut être le sens chrétien du nom de "personne" ? Comment reconnaître la place de chacun au sein de l'établissement et de la communauté éducative ? Comment améliorer les relations entre les membres de cette communauté ? Comment passer des grands principes aux actes concrets ?

Nous pensons que s'il existe en effet un "sens chrétien de la personne", celui-ci est tout entier dans l'affirmation de l'irréductible singularité de chacun, dans la conviction absolue que chaque être humain, par son unicité même, constitue une « histoire sacrée », un parcours unique qu'il s'agit de respecter. L'école d'aujourd'hui doit changer. Loin d'exclure les différences et de formater les esprits, elle devrait favoriser l'épanouissement de toutes les intelligences qu'elle se donne pour vocation d'accueillir. Maison plutôt qu'usine, où chacun tient sa place, fait entendre une parole qui a sa nécessité et son poids. Espace ouvert plutôt que caserne ou prison, fenêtre sur le monde et monde elle-même dans la diversité de ses possibles. Bien des pistes, en ce sens, sont à creuser : développer une pédagogie de la réussite, c'est-à-dire valoriser au lieu de stigmatiser; multiplier les expériences transdisciplinaires permettant de créer du lien entre les personnes et les activités; permettre la mise en oeuvre de projets reliant l'école au monde tel qu'il est; renouveler l'approche et le déroulement des conseils de classe; renforcer ou créer des espaces de parole et d'échange; articuler accueil, accompagnement, instruction et éducation, pour une formation plus complète et des relations plus fécondes entre les personnes... Le chantier ouvert peut paraître immense ou plus simplement irréaliste. C'est pourtant dans cette perspective qu'il s'agit, selon nous, d'inscrire le sens d'un véritable engagement. Au sein de chaque établissement, quelles dispositions concrètes peuvent un tant soit peu favoriser l'émergence d'une parole légitime, entendue, prise en compte, pour chacun de ses membres ? Que fait-on au juste dans nos écoles pour encourager le dialogue entre tous, professeurs, élèves, parents, personnels administratifs ? En quoi le dialogue, à ne pas confondre avec la "réunionnité", a-t-il une chance de déboucher sur des initiatives et, pourquoi pas, sur des dispositifs créatifs, donnant une véritable chance à l'épanouissement de chaque intelligence ? Comment, enfin, évaluer, pérenniser, renouveler quand il le faut, les projets et leur réalisation effective ? Autant de questions qui, par la concertation, devraient pouvoir s'imposer, si l'on veut bien construire.

En proposant une réflexion sur les contenus d'enseignement, l'innovation pédagogique et le sens des réformes, le centre de formation que nous représentons tente de participer à sa manière à ce vaste changement qui aujourd'hui mobilise l'École. Un atelier de formation, par exemple, n'est-il pas un des lieux privilégiés de la parole entre pairs d'une même discipline, d'un même métier ? Une formation interne n'est-elle pas l'occasion de favoriser un dialogue constructif au sein des équipes, d'initier des projets, de fédérer des initiatives ? Si la personne est unique, sa vocation est bien de partager. Rompre l'isolement, voilà donc la priorité absolue pour se donner une chance de se construire et, en même temps, de construire une autre École, plus attentive aux différences, plus respectueuse de la vérité de chacun, plus fraternelle et donc plus forte.

A. DELOFFRE - P. FILLON

## À DÉCOUVRIR DANS LE CEFOR-INFOS n°7 ...

*Le handicap à l'école : quel regard, quelle intégration, quel enrichissement mutuel? ...*